

“ du monde. Car il nous a certifié avoir esté à la terre de
“ Saguenay en laquelle y a infini or, rubis et aultres richesses. Et
“ y sont les homes blancs comme en France et accoutrez de dras
“ de laynes. Plus diet avoir ven autre pays, ou les gens ne men-
“ gent point, et ne ont point de fondement, et ne digerent point,
“ ains *mais* font seulement caue par la verge. Plus diet avoir
“ esté en autre pais de Picquenians et autres pais, ou les gens
“ n'ont qu'une jambe. Et autres merveilles lôgues à racompter.
“ Lediet seigneur est homme ancien, et ne cessa jamais d'aller
“ par pais, depuis sa congnoissance, tant par fleuves, rivières que
“ par terre (1).”

Si, au seizième siècle, ces fables burlesques étaient accueillies par les hommes sérieux, à plus forte raison s'explique-t-on qu'elles aient trouvé place dans les chants islandais du onzième siècle.

Revenu dans le Straumfiord, Thorfinn se félicita d'une expédition qui lui permit de constater que les terres du Nord formaient un même continent avec le Vinland; cette découverte donnerait à l'avenir plus d'assurance aux marins qui visiteraient ces parages. Il s'embarqua pour le Groënland au printemps suivant, afin d'échapper aux discordes soulevées dans sa colonie par les célibataires, qui demandaient la promiscuité des femmes. Il toucha en passant au Markland, où il s'empara de deux enfants esquimaux, qu'il fit baptiser plus tard après leur avoir appris la langue du Nord. “ Ces enfants leur dirent qu'il y avait, au-delà de leur pays, une contrée habitée par des hommes vêtus de blanc qui parlaient très-fort et portaient des morceaux d'étoffe fixés à de longues perches.” On pense qu'il s'agissait de l'Irland-it-Mikla, ou Grando-Irlande, c'est-à-dire, selon Rafn, la Floride, la Georgie, les Carolines et la Virginie d'aujourd'hui.—Nous parlerons plus loin des expéditions des Irlandais dans ces régions.

Thorfinn eut une heureuse traversée, et se rendit en Norvège pour vendre ses bois américains. On le reçut partout avec les plus grands honneurs. En 1016 il s'établit en Islande à Glaumbæ, où il passa le reste de ses jours.

Biarne mit à la voile quelques jours après le départ de Thorfinn; mais il ne revit pas les côtes du Groënland. Son navire fut attaqué par le taret, espèce de mollusque vermiforme, qui en perfora la coque d'une manière irrémédiable. Un bateau de sauvetage pouvant contenir la moitié de l'équipage fut mis à la mer, et l'on

1. *Bref récit et succincte narration de la Navigation faite en MDXLV et MDXLVI par le capitaine Jacques Cartier aux Isles de Canada, Hochelaga, Saguenay et autres.* Paris, Tross, 1863, fol. 49.